

Pyrénées-Orientales : à Collioure, ce centre d'entraînement qui forme les élites de l'Armée fête ses 60 ans

Ce dimanche avait des airs d'après-guerre, sur la place du général Leclerc à Collioure, avec des couples virevoltants au son de la Musique militaire parachutiste de Toulouse. Une fête destinée à célébrer le soixantième anniversaire du Centre national d'entraînement commando (CNEC) – 1er régiment de choc.

S'il est sur deux sites, chacun avec ses spécificités, mer et montagne, le CNEC – 1er choc est bien une seule et même entité. Après une première fête à Mont-Louis, le 29 février dernier, c'est donc Collioure qui a célébré ce corps de l'Armée de Terre.

Un peu d'histoire

Le Centre national d'entraînement commando puise ses origines et ses traditions dans le bataillon de choc, (des unités d'élite de l'Armée française) qui a été créé en 1943 : *"L'unité de tutelle du CNEC, c'est le bataillon de choc, qui est ensuite devenu le 1er bataillon de choc, puis le 1er bataillon parachutiste de choc"*, détaille le colonel Damien Lefèbvre, commandant du corps depuis près de deux ans. Le 1er bataillon participe notamment à la Libération après la Seconde guerre mondiale, mais aussi à la guerre d'Indochine. Vingt ans plus tard, *"à la fin de la guerre d'Algérie, il y avait une unité qui s'appelait la 11e demi-brigade parachutiste de choc qui comprenait, les 1er et 11e bataillons de choc"*, explique encore le colonel. Le 11e était établi à Perpignan, Collioure et Mont-Louis, alors que le 1er était à Calvi, en Corse : *"C'est de celui-ci que le CNEC est issu. On a repris les traditions de cette unité-là plus particulièrement (notamment le chant du 1er bataillon de choc NDLR)"*.

On passera sur les dissolutions des uns, avec des insignes qui passent d'un régiment à l'autre, *"l'histoire est très complexe"*, mais toujours est-il que le CNEC est fondé le 1er janvier 1964, et garde aussi la devise de son unité de tutelle *"En pointe toujours"*.

Jusqu'à 2 500 stagiaires par an

À l'époque, sa mission est d'être un centre d'entraînement : *"Il s'agit de donner une formation sur des techniques et tactiques commandos élémentaires à des stagiaires qui étaient au départ des officiers, puis des sous-officiers et des hommes de troupe"*, ajoute le colonel Lefèbvre.

Aujourd'hui, la mission perdure : *"Il y a des formes qui sont différentes, avec une offre de formation qui a évolué, mais depuis 60 ans, cette mission générique n'a pas changé"*. Chaque année, le CNEC accueille 2 000 à 2 500 stagiaires. Les stages se déroulent sur quatre semaines, avec deux à Mont-Louis, une à Collioure, puis une semaine de raid de synthèse pour valider la formation.